

À propos de l'auteur

Michel Bony envisage la photographie comme une forme d'écriture riche des limites qu'elle s'impose, considérant que l'image arrêtée ne saurait être objective. C'est pourquoi il fait appel à l'écriture proprement dite. Les mots lui permettent d'aller plus loin en précisant ses intentions, en ciselant ses sentiments autant que ses impressions. La photographie n'est pas, en ce qui le concerne, une fin en soi. Elle est un moyen d'expression propre à témoigner d'une réalité, sans pour autant négliger la part de rêve que recèle toute réalité, aussi âpre soit-elle. C'est du reste pour cette raison que chacune de ses expositions photographiques est pourvue d'une composition musicale. La musique vient se joindre aux photographies et aux textes afin d'accompagner autant que de parfaire l'émotion et le souffle poétique de son travail. La fusion de ces différentes formes d'art participe à un projet unique : restituer à l'Homme une dimension plus honorable et charitable envers ses semblables.

Lors de ses pérégrinations photographiques, Michel Bony n'arbore en rien la panoplie du parfait photographe, il se présente tout simplement par son prénom. Avant toute intention artistique, le chemin qu'il poursuit depuis plus de vingt ans a le don de provoquer la rencontre avec l'Humain. Que ce soit auprès d'Yvonne Chevê, cette merveilleuse dame de soixante-dix ans son aînée, lors de ses voyages en solitaire au cœur de l'Afrique occidentale, ou en partageant le quotidien des anciens compagnons d'Emmaüs. C'est afin de privilégier ce phénomène de la Providence qu'est la rencontre, qu'il tient tant à garder la discrétion au sujet de sa profession. "Me présenter comme photographe impliquerait un rapport à sens unique." Il va à la rencontre de l'autre comme on rend visite à des amis, disposé à écouter, à regarder, à partager.

C'est avec cette même disponibilité que Michel Bony s'est immergé durant plus d'un an dans l'univers des personnes handicapées mentales. Ainsi a-t-il fait connaissance avec des individus " conscients, bien souvent, de leur image mais qui, à l'inverse des prétendus non handicapés, n'usent d'aucune séduction, se révélant simplement dans l'évidence de leur être." Leur désir d'être considéré, si tant est que leur interlocuteur soit disponible, aboutit le plus souvent à des relations d'amitié indéfectibles. " Ils te reprennent rarement ce qu'ils t'accordent. Et s'ils t'aiment, c'est pour toujours." Michel Bony a été frappé de constater le décalage entre les images pathétiques liées au monde du handicap dont nous abreuvent les médias, et une réalité somme toute nourrie de plaisirs, de joies et d'innocence... Confronté aux femmes, aux enfants et aux hommes fragilisés par un handicap, et victimes d'un discours misérabiliste incitant à l'exclusion, Michel Bony n'a pu que " faire son métier d'homme " : les aimer.

Howard BUTEN